

LE PLUVIER GUIGNARD*(Eudromias morinellus)***EN BRETAGNE****ENTRE 1835 et 1994**

Par Bernard ILIOU

0052

INTRODUCTION

"Toujours peu commun. Se rencontre par petites bandes de quelques individus, surtout sur les grandes dunes du littoral et les îles à son passage d'automne".

C'est de cette manière que E. LEBEURIER et J. RAPINE, évoquaient en 1934 la présence du Pluvier guignard en Bretagne. La "beauté" alliée à une confiance peu ordinaire, confère à cet oiseau un charme particulier. Voilà peut-être une des raisons qui poussent bon nombre d'ornithologues à le rechercher sur les sites favorables à son observation. Cette espèce niche dans le nord de l'Europe, y compris l'U.R.S.S. (Fig.1), mais aussi en France, où dans les Pyrénées, 1 à 10 couples se reproduisent selon les années depuis 1982 (IBANEZ, 1994).

La Bretagne, naturellement placée sur les trajets migratoires de cette espèce (Fig.1), représente une zone de halte potentielle pour les oiseaux en transit vers leurs quartiers d'hivernage, situés en Afrique du nord, ou vers les zones de reproduction.

Compte tenu des informations disponibles, il semblait intéressant d'effectuer une synthèse pour la Bretagne, et de tenter de mettre en évidence certains aspects de la présence du Pluvier guignard dans la région.

1 - ORIGINE DES DONNEES

C'est essentiellement à partir des observations publiées en Bretagne jusqu'en 1995, que cette synthèse a été réalisée. Certaines données sont issues des fichiers des groupes départementaux des Côtes d'Armor (G.E.O.C.A.) et de l'Ille-et-Vilaine (Groupe Ornithologique S.E.P.N.B.). Enfin quelques données inédites sont venues renforcer les premiers éléments compilés.

2 - ANALYSE DES DONNEES

L'intérêt suscité pour l'ornithologie depuis une vingtaine d'années a permis d'accroître le nombre des observations, et cela plus particulièrement à partir de 1969. Toutefois, cette synthèse prend en compte les informations disponibles de 1835 à 1994 inclus, une analyse de la distribution des données (avant et après 1969) n'ayant pas permis de mettre en évidence des différences susceptibles d'influer sur les résultats envisagés. Cet aspect des choses devait être souligné car il existe une grande disparité entre les couvertures temporelles (15 années avec observations sur 132 possibles entre 1835 et 1966, pour 25 sur 26 entre 1969 et 1994) (voir annexes) et on pouvait craindre que seules les données remarquables (groupes, dates, ..) pour la période 1835-1966 aient été signalées.

De façon arbitraire les dispositions suivantes ont été adoptées :

Une donnée correspond à l'observation d'un ou plusieurs individus, un jour en un lieu. Pour éviter d'accorder une importance excessive à des observations répétées d'un même groupe d'oiseaux, seule la première observation a été retenue. Dans le cas, d'observations successives de groupes aux effectifs fluctuants, le nombre d'individus le plus élevé a été conservé. Pour les besoins de l'analyse, les données sont ensuite regroupées par période de dix jours.

Exemple A : 1 oiseau observé à plusieurs reprises sur le site X du 05 au 13 septembre a été considéré dans la présente analyse comme une seule donnée pour la première décade du mois de septembre.

Exemple B : Entre le 4 septembre et le 15 septembre, le groupe d'oiseaux observé sur le site Y, avec un effectif qui aura varié entre 4 et 9 individus, sera considéré sur la première décade avec une seule donnée pour 9 oiseaux.

Il faut cependant signaler que la grande majorité (95%) des cas pris en considération dans la présente analyse, regroupe des observations uniques et sans lendemain.

Par ailleurs, des données imprécises, concernant vraisemblablement un seul oiseau mais transmises sous différentes appellations de sites ont été écartées.

Ces différents critères de sélection et de traitement de l'information ont permis de retenir 148 données pour la période allant de 1835 à la fin 1994.

Résumé de la distribution des données entre 1835 et 1994 (148 données). (voir Annexe 1 pour plus de précisions).

Epoques >>>	Printemps	Automne	Hiver	Totaux
Période 1835 - 1994 :				
Observation oiseau isolé	17	70	4	91
Observation oiseaux en groupe	06	51	0	57

Enfin, il est notable que la grande majorité des données ne précise pas si les oiseaux observés sont des jeunes ou des adultes, nous privant ainsi d'un élément particulièrement intéressant pour connaître la constitution des groupes d'oiseaux et ainsi mieux comprendre un des aspects de la migration de ce pluvier.

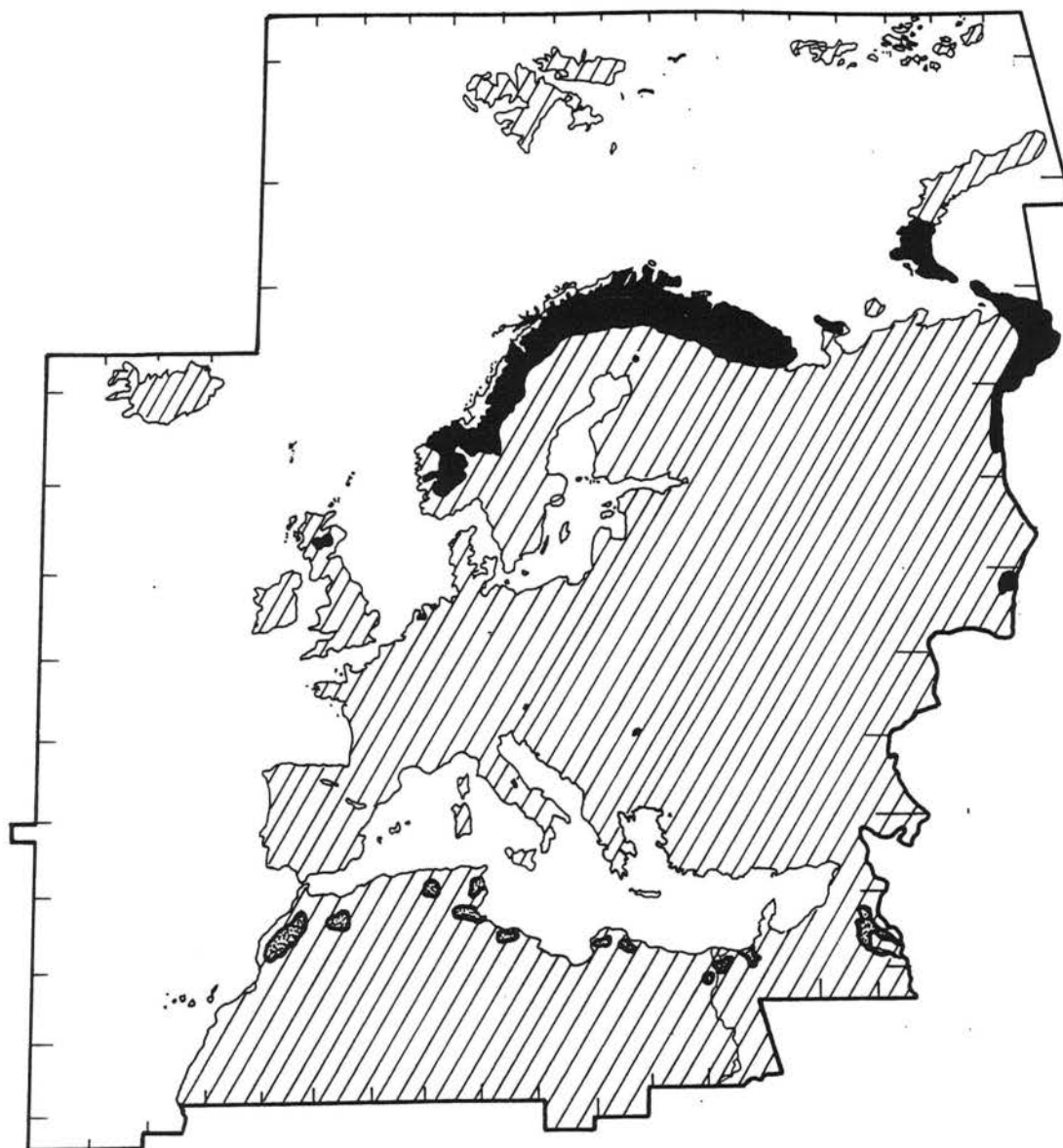


Fig.1 : Le Pluvier Guignard dans l'ouest-Paléarctique
(selon CRAMPS, 1983)

En noir : aire de reproduction.
En grisé : aire d'hivernage.

3 - LE PLUVIER GUIGNARD EN BRETAGNE

3-1. Phénologie des observations.

L'ensemble des données obtenues entre 1835 et 1994 inclus permet de faire apparaître deux phases migratoires. (Fig.2).

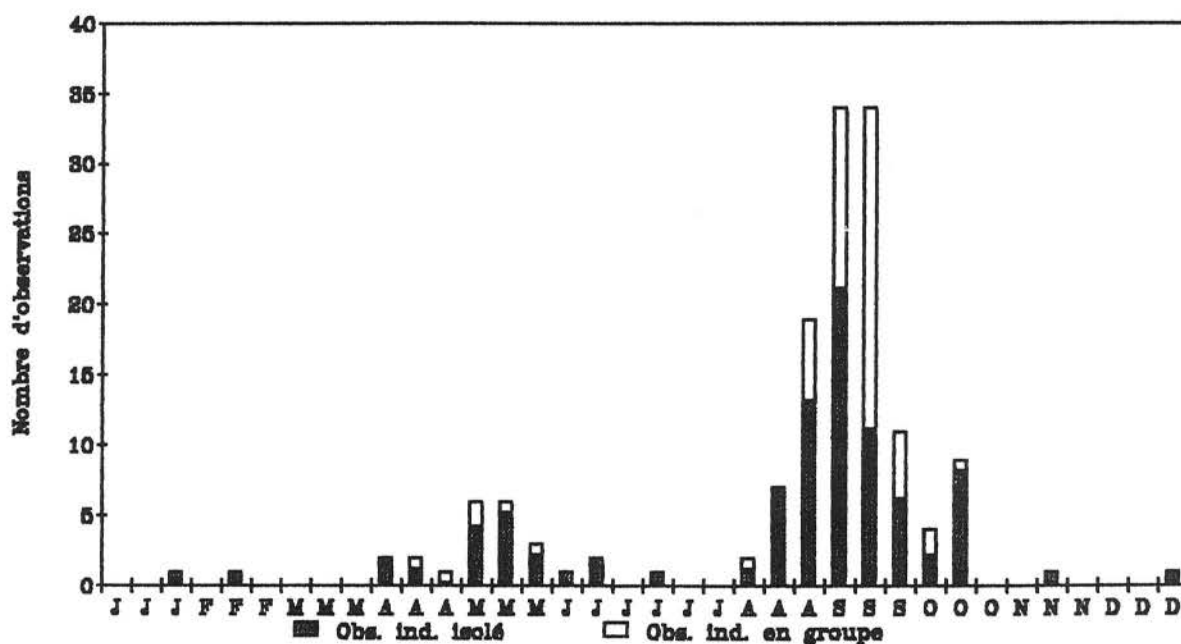


Fig.2 : Distribution des données regroupées par décade sur un cycle annuel. (N = 148)

Nombre de données printanières :	23
Nombre de données automnales :	121
Nombre de données "hivernales" :	4

La migration pré-nuptiale.

Avec seulement 23 données pour la période 1835-1994, un mouvement est cependant perceptible à partir de la première décade du mois d'avril jusqu'à la deuxième décade de juin. Si les données disponibles semblent nous indiquer un passage étalé sur deux mois et demi et une prédominance sur les 2 premières décades de mai, il convient d'être prudent sur l'interprétation que l'on peut faire à partir d'un nombre aussi faible de données.

La migration post-nuptiale.

C'est avec 121 données pour la période considérée que le passage est noté en Bretagne, de la première décade du mois d'août à la deuxième décade du mois d'octobre. Cette migration se déroule donc sur deux mois avec un pic, situé entre le 20 août et le 20 septembre.

Les observations bretonnes sont conformes à ce que l'on observe dans le sud de la France, où le passage postnuptial est particulièrement détecté entre les 4 et 29 septembre avec une médiane au 12-13 septembre (HAAS, MACH, LUCCHESI et BOUTIN, 1988). Elles sont également conformes aux observations réalisées en Suisse et dans le sud de la Suède, tant pour la prépondérance du passage post-nuptial que pour les dates de migration (MAUMARY & DUFLON, 1989). Cela va dans le sens des conclusions de ces auteurs, c'est à dire une migration pré-nuptiale rapide et sans escale pour la plupart des oiseaux, et une migration post-nuptiale également rapide, les escales concernant surtout les oiseaux juvéniles non expérimentés (Fig. 2, 2 bis & 2 ter).

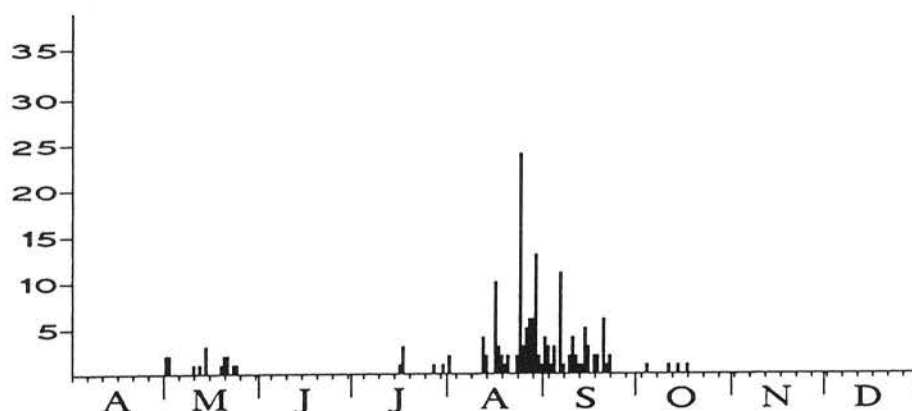


Fig.2 bis : Observations du Pluvier guignard (*Eudromias morinellus*) en Suisse et régions limitrophes de 1927 à 1988. Nombre d'individus. Extrait de MAUMARY & DUFLON (1989) avec l'autorisation de l'administration de la revue Nos Oiseaux.

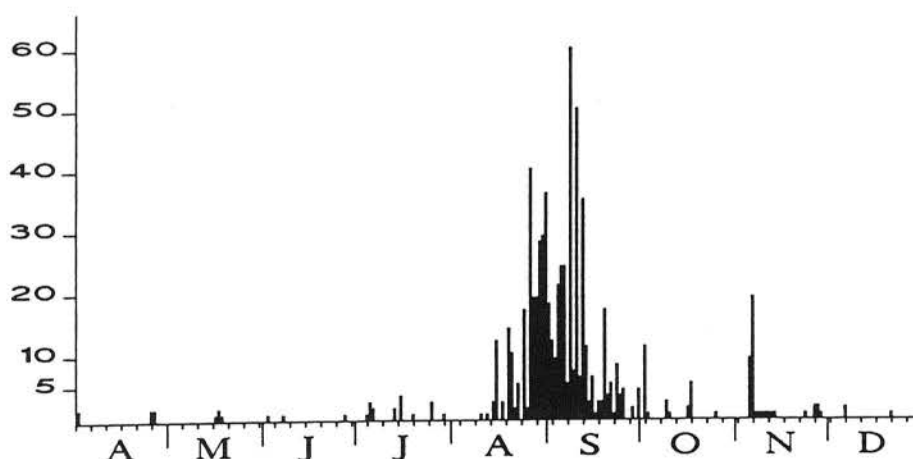


Fig.2 ter : Observations du Pluvier guignard (*Eudromias morinellus*) dans le sud de la Suède (1975 à 1987) : Nombre d'individus. Extrait de MAUMARY & DUFLON (1989) avec l'autorisation de l'administration de la revue Nos Oiseaux.

La présence hivernale.

Quelques données attestent de l'hivernage ou toute au moins, de la présence de ce pluvier dans la région, en période hivernale :

- 1 individu le 28 janvier 1877 capturé en Loire-Atlantique.
- 1 individu le 31 décembre 1978 à Damgan.
- 1 individu le 19 novembre 1992 en baie du Mont Saint-Michel.
- 1 individu les 14 et 15 février 1994 à Plouharnel.

Si les observations de novembre et décembre peuvent concerner des migrateurs tardifs comme en Suisse (MAUMARY & DUFLON, 1989), celles de janvier et février peuvent être liées à un réel hivernage. Il convient bien sûr, de relativiser cet aspect de la présence du Pluvier guignard en Bretagne, cela demeure anecdotique mais devait être signalé, d'autant que les atlas breton et français concernant la présence hivernale des oiseaux en Bretagne et en France entre 1977 et 1981 ne signalent pas cette particularité (AR VRAN XII-3, 1986 & YEATMAN-BERTHELOT, 1991).

3-2. Taille des groupes observés.

Les différents propos tenus dans la littérature font parfois état, de la taille des groupes observés.

Ainsi, MALGORN dans une lettre du 20 mars 1967, écrit-il :

"passage chaque année en très petit nombre, deux à trois groupes de 4 à 10 oiseaux".

M.BROSSELIN dans un courrier du 26 décembre 1966, le citait :

"régulier à Ouessant, côte nord. Un, deux, trois, jamais plus de trois. Séjour assez prolongé, huit à quinze jours s'ils trouvent la tranquillité".

N.MAYAUD (*in* RECORBET, 1992), citait en 1938 plusieurs petites troupes de 4 à 8 individus en septembre 1923 sur les dunes de Ben Bron/la Turballe.

L'ensemble des observations cumulées (Fig.3) indique que les haltes migratoires s'effectuent à :

- 61,5% (n=91) sous forme d'individus isolés.
- 20,9% (n=31) sous forme de groupes de 2 individus.
- 08,1% (n=12) sous forme de groupes de 3 individus.
- 09,5% (n=14) sous forme de groupes de 4 à 11 individus.

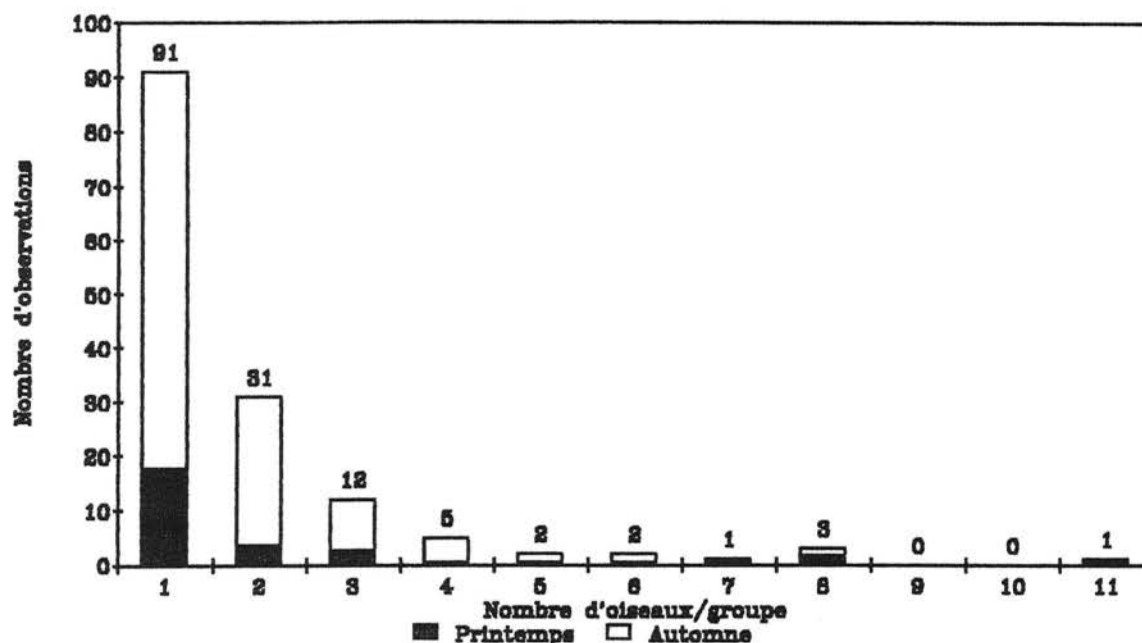


Fig.3 : Taille des groupes d'oiseaux observés (N = 148).

Il est intéressant de noter la prédominance, avec un peu plus de 60%, des données concernant des oiseaux isolés. Cela pourrait nous indiquer l'aspect, en partie solitaire de la migration du Pluvier guignard. On pourra remarquer sur la fig.3 que les données concernant les groupes ont été obtenues tant à l'automne qu'au printemps. A ce sujet, une analyse de la distribution de la taille des groupes n'a pas permis de mettre en évidence une différence significative en fonction de la saison, que ce soit d'ailleurs avant et après 1969, (test U de Mann-Whitney, voir résultats en annexe 4).

3-3. Durée des stationnements.

M. BROSSSELIN soulignait que *"les oiseaux stationnent de 8 à 15 jours s'ils trouvent la tranquillité"* (..). La plupart des observations collectées indiquent des séjours d'une journée, qu'il faut peut-être replacer dans le contexte d'intervention des observateurs, souvent limité à une seule visite sur le même site. Toutefois, un petit nombre de données fait état de stationnement variant de 2 à 5 jours en période post-nuptiale.

3-4. Répartition géographique des observations.

De l'ensemble des départements bretons, le Finistère, avec près de 70% des données (n=103) (Fig.4), est de loin, celui où les observations sont les plus fréquentes. Cela s'explique sans doute par sa position géographique, par le nombre des milieux favorables mais également par la "pression" d'observation sur certains sites comme la baie d'Audierne et Ouessant.

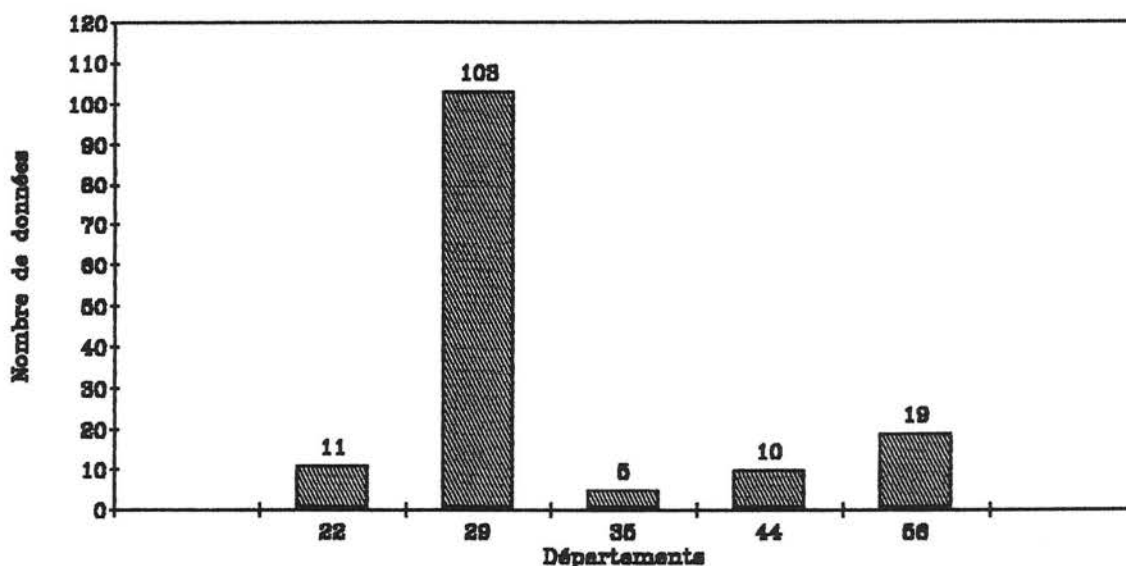


Fig.4 : Distribution des données par département (N = 148).

Durant les escales, le Pluvier guignard se cantonne sur des milieux ouverts, quelque peu identiques à ceux qu'il affectionne en période de reproduction, à savoir, des pelouses rases. Cela conditionne en partie ses haltes migratoires. Les différentes cartes (Fig. 5 & 6) montrent une nette prédominance des communes littorales, là où se maintiennent encore des complexes dunaires et des pelouses maritimes rases comme à Ouessant, à la pointe du Van, à Belle-Ile.... Le sud-ouest de la Bretagne, de Ouessant à la Turballe reste prépondérant, tant au printemps qu'à l'automne. Hormis un individu noté le 30 avril 1993 à Lanouée dans le Morbihan et une donnée à Plouguenast dans les Côtes d'Armor, peu d'informations ont été enregistrées dans les terres.

Le cap Sizun au sens large (pointe du Van, pointe du Raz), la baie d'Audierne et Ouessant sont les secteurs où l'espèce est le plus régulièrement signalée. Dans le Morbihan, la presqu'île de Quiberon et les dunes de Plouhinec Erdeven, offrent des sites potentiels pour des migrants. Dans une moindre mesure, la partie allant de l'Aber Ildut à l'aber Benoit dans le Finistère, et le cap Fréhel dans les côtes d'Armor, présente également un intérêt pour l'espèce en migration.



Fig.5 : Distribution géographique des observations printanières.



Fig.6 : Distribution géographique des observations automnales.

Il convient sans doute d'être prudent sur l'interprétation que l'on pourrait être tenté de faire sur la distribution géographique des observations. En Europe, le Pluvier guignard n'est pas spécialement inféodé au littoral et la prépondérance des observations réalisées sur le pourtour de la péninsule bretonne traduit sans doute en partie la distribution des milieux privilégiés par l'espèce mais également celle des observateurs lors des périodes de migration de ce pluvier.

4 - CONCLUSION.

Observé régulièrement en Bretagne, mais de manière sporadique et toujours en effectifs restreints, le Pluvier guignard utilise essentiellement notre région dans le cadre de ses escales migratoires.

La compilation et l'examen des données disponibles pour la période située entre 1835 et 1994 a permis d'esquisser quelques aspects des 2 migrations annuelles:

- Un passage prénuptial, probablement rapide, et illustré par un faible nombre de données, prédominantes en début mai.
- Un passage postnuptial entre la mi-août et la mi-octobre, mis en évidence par un nombre de données beaucoup plus important qu'au printemps et concernant probablement des jeunes oiseaux.
- La similitude entre les passages postnuptiaux notés dans le sud de la Suède, en Suisse, dans le sud de la France et en Bretagne, illustrant ainsi la rapidité de la migration.
- La prédominance des oiseaux isolés au cours des haltes migratoires.
- l'existence de regroupements observés tant au printemps qu'à l'automne, et regroupant de 2 à 11 oiseaux.
- Des stationnements de quelques jours en nombre très limité et observés en migration post-nuptiale.
- Une "fidélité" des oiseaux à des sites privilégiés, plus particulièrement situés sur le littoral de notre région mais qui doit être relativisée et mis en liaison avec le facteur "pression ornithologique".

Quelques données ont permis d'établir la possibilité d'une présence occasionnelle en période hivernale.

La fréquence des observations et la taille des groupes, suggèrent que le rôle de la Bretagne, comme escale migratoire, est sans doute marginal. Toutefois, il convient d'évoquer une possible migration diffuse dans l'intérieure de la Bretagne, ne pouvant que passer inaperçue.

Cette compilation a également permis de constater le manque de précision des observations recueillies, et plus particulièrement en ce qui concerne la distinction des jeunes oiseaux de l'année dans leur premier voyage. Une prise en compte de cette remarque pour les années à venir pourrait s'avérer primordiale pour mieux comprendre le rôle que joue la Bretagne dans la migration du Pluvier guignard.

Il convient de noter sur ce point que la distinction des jeunes oiseaux peut s'effectuer à partir de l'observation de l'extrémité des couvertures et des tertiaires, qui présentent chacune, un liseré blanc externe nettement interrompu à l'extrémité.

De façon annexe et en ce qui concerne l'origine des oiseaux transitant par la Bretagne, deux données récentes d'oiseaux marqués en Ecosse, constituent les seuls renseignements précis, en notre possession sur ce sujet.

REMERCIEMENTS.

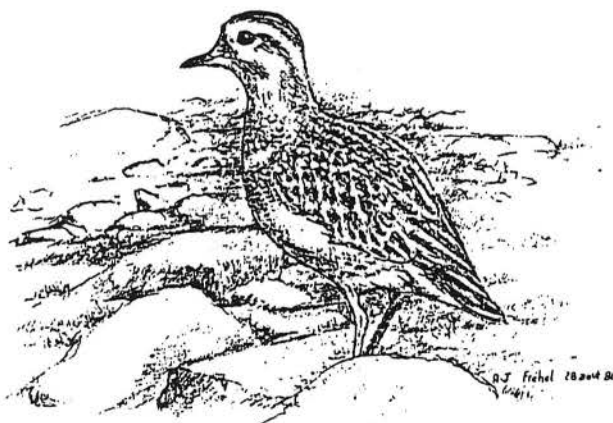
Nombreux seront les observateurs qui se reconnaîtront dans cette évocation du Pluvier Guignard. Qu'ils soient ici tous remerciés pour leur contribution essentielle à la connaissance de ce grand voyageur.

Que J.-P. ANNÉZO, J.-N. BALLOT, B. BARGAIN, Y. BOURGAUT, G.-L. CHOQUENNE, F. DE BEAULIEU, G. GÉLINAUD, P. HAMON, J.-L. LEG. G. MONNIER, R. MAHÉO, J.-F. ROBIC, soient chaleureusement remerciés pour avoir communiqués des données inédites.

Que l'administration de la revue Nos Oiseaux trouve ici, l'expression de nos plus vifs remerciements pour avoir bien voulu nous autoriser à extraire des éléments de l'article de MAUMARY & DUFLON, consacré à la migration du Pluvier guignard en Suisse.

Que A. JEAN soit également remercié pour l'emploi de son croquis de terrain, réalisé au Cap Fréhel le 28 août 1984.

Enfin , je remercie vivement Didier CLEC'H, Jacques GAROCHE et Guillaume GÉLINAUD qui ont bien voulu critiquer le premier manuscrit et y apporter des améliorations.



BIBLIOGRAPHIE GENERALE

- CRAMPS, S., (1983).- Handbook of the Bird of Europe.
The middle East and North Africa, vol III : 183-196.
- C.O.B., (1986).- Atlas de la présence hivernale des oiseaux de Bretagne,
1977-1981. AR VRAN, Tome XII, fasc. 3. 132 pages.
- HAAS, V., MACH, P., LUCCHESI, L. et BOUTIN, J. (1988).-
La migration postnuptiale du Pluvier guignard *Eudromias morinellus*,
Charadriidae dans le sud de la France.
Alauda, 56 : 433-435.
- IBANEZ, F., (1994).- Le Pluvier Guignard, in YEATMAN-BERTHELOT, D.
NOUVEL ATLAS DES OISEAUX NICHEURS DE FRANCE. 1985-1989.
Paris, S.O.F., : 286-287.
- LEBEURIER, E. et J. RAPINE, (1934).- Ornithologie de la Basse Bretagne
O.R.F.O., 4 : 675.
- MAUMARY, L et DUFLON, J.-M., (1989).- Le Pluvier guignard (*Eudromias morinellus*): migration en
Europe et synthèse des observations en Suisse de 1927 à 1988.
NOS OISEAUX, 40 : 207-216.
- RECORBET, B. (1992).- Pluvier Guignard, in G.O.L.A. Les oiseaux de
Loire-Atlantique du XIX^{ème} siècle à nos
jours. Nantes, : 120-121.
- YEATMAN-BERTHELOT, D., (1991).- Atlas des oiseaux de France en hiver, Société Ornithologique
de France. 575 pages.

BIBLIOGRAPHIE SPECIFIQUE AUX DONNEES

- BROSSELIN, M., (1966).- Collection LEBEURIER - Musée du paysage et du loup -
Le Cloître-Saint-Thégonnec.
- C.O.B., (1968 - 1990).- "Actualités Ornithologiques" et "Notes d'Ornithologie
bretonne"
Publication AR VRAN et bulletins de liaison.
- G.E.O.C.A., (1984-1994) Résumés des observations ornithologiques dans les Côtes
d'Armor. Publications de l'association.
- G.E.O.C.A., (1984-1994) Fichier des données de l'association (P. Guignard)
- G.O.B., (1990-1993).- Publication AR VRAN et bulletins de liaison.
- GUERMEUR, Y., (1984-1992).- Collection Bulletins du Centre Ornithologique de Ouessant.
- ILIOU, B., (1991).- G.O.B., Morbihan. Publication N°4 : 18.
- LEBEURIER, E., (1934).- Collection LEBEURIER - Musée du paysage et du loup -
Le Cloître-Saint-Thégonnec.
- MALGORN, P., (1967).- Collection LEBEURIER - Musée du paysage et du loup -
Le Cloître-Saint-Thégonnec.
- S.E.P.N.B.- Publications du Groupe Ornithologique d'Ille-et-Vilaine.

**ANNEXE 1 : TABLEAU RECAPITULATIF DES 148 DONNEES RETENUES
DE 1835 à 1994 (y compris 4 données hivernales).**

PRINTEMPS									AUTOMNE										
Nombre d'oiseaux par observation									Nombre d'oiseaux par observation										
1	2	3	4	5	6	7	8		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
Année									Année										
1835	1								1835										
1877									1877	1									
1923									1923							1			
1924									1924	2									
1927									1927	2	1								
1930									1930				1						
1932	1								1932										
1934	1								1934										
1951	1								1951										
1955									1955			1							
1959									1959			1							
1960									1960	1									
1961									1961	1									
1962									1962		1								
1966									1966	2						1			
1969									1969	1	1								
1970		1							1970	4									
1971									1971			2							
1972									1972	4					1				
1973			1						1973		3								
1974									1974	5	1								
1975	1		1						1975	4	5								
1976									1976		3								
1977	1								1977	1									
1978									1978	2									
1980									1980	7	1	4							
1981									1981					1					
1982									1982				1					1	
1983									1983	2									
1984									1984	4	4					1			
1985									1985	2		1							
1986		1							1986	1	3								
1987	1						1		1987	4									
1988	1	1							1988	2	3	2							
1989	3								1989	2									
1990									1990	1									
1991	1								1991	7									
1992	3								1992	6					1				
1993	1								1993	3	1	1	1	1					
1994	1								1994	3	1								
40 an.	17	3	2				1		74	28	10	5	2	2	1	2	0	0	1

**ANNEXE 2 : GENERALITES SUR LA DISTRIBUTION DES DONNEES
AVANT ET APRES 1969. (hormis 4 données hivernales)**

Périodes	Nombre d'années avec données	Nombre Données	Moyenne Oiseaux/données	Ecart type
1835-1966 (132 années)	15	19	2,210	2,225
1969-1994 (26 années)	25	125	1,816	1,526

**ANNEXE 3 : GENERALITES SUR LA DISTRIBUTION DES DONNEES
AU PRINTEMPS ET A L'AUTOMNE (hormis 4 données hivernales).**

Périodes	Nombre Données	Moyenne Oiseaux/données	Ecart type
PRINTEMPS	23	1,608	1,529
AUTOMNE	121	1,917	1,651

**ANNEXE 4 : RESULTATS DES TEST SUR LES DISTRIBUTIONS DES GROUPES D'OISEAUX
(Test U de Mann-Whitney)**

Taille des groupes avant et après 1969.

Période (1835-1966) (1969-1994) P = 0,896 Non Significatif

Taille des groupes au printemps et à l'automne (toutes les données)

Période 1835-1994 P = 0,232 Non Significatif

Taille des groupes au printemps et à l'automne (après 1969).

Période 1969-1994 P = 0,538 Non Significatif

Bernard ILIOU
La ville Gleuhiel
56 120 - GUEGON

Document imprimé & assemblé à l'Atelier de Reprographie du Ponant - BREST
Tél : 98 . 05 . 12 . 73 Fax : 98 . 49 . 81 . 07
Octobre 1996